

Projet de résolution du CED Mise à jour 2025

Résistance aux antimicrobiens, principe « Une seule santé » et santé buccodentaire : une approche intersectorielle intégrée

I – INTRODUCTION

Le Council of European Dentists (CED) est une association européenne sans but lucratif qui représente plus de 340 000 chirurgiens-dentistes en Europe par l'intermédiaire de 33 associations dentaires nationales réparties dans 31 pays européens. Fondé en 1961 afin de conseiller la Commission européenne sur des questions en lien avec la profession dentaire, le CED promeut un haut niveau de santé et de soins buccodentaires, ainsi qu'une pratique professionnelle centrée sur la sécurité du patient à travers l'Europe.

La résistance aux antimicrobiens (RAM) est un phénomène de plus en plus menaçant qui met en danger la santé et même le développement au niveau mondial en raison de l'efficacité réduite du traitement d'un grand nombre d'infections, y compris des infections de la cavité orale, chez l'humain comme chez l'animal. Pendant de nombreuses années, il y a également eu un recours inapproprié et excessif aux antibiotiques et à d'autres antimicrobiens chez les humains, les animaux et dans l'agriculture. À cela s'ajoutent de mauvaises pratiques de prévention et de contrôle des infections (PCI) dans les établissements de soins de santé.

Les antibiotiques jouent un rôle important dans la lutte contre les infections cliniques, étant donné que 800 000 infections résistantes aux antibiotiques sont enregistrées chaque année dans l'Union européenne, l'Islande et la Norvège, et que 70 % de ces infections surviennent dans des établissements de soins de santé. Les taux de résistance aux antimicrobiens présentent de fortes disparités au sein de l'Union européenne¹.

La résistance aux antimicrobiens continue de faire peser une grave menace sur la santé humaine. Selon les estimations, elle est liée à près de 5 millions de décès à travers le monde² et est considérée comme la cause directe de quelque 35 000 décès par an dans l'UE, en Islande et en Norvège³, et de plus d'1 million d'années de vie corrigées du facteur incapacité (AVCI). Ces chiffres sont comparables à ceux de la grippe, de la tuberculose et du HIV/SIDA combinés. La résistance aux antimicrobiens entraîne en outre une charge économique et sociale de plus en plus lourde puisque le coût des dépenses de soins de santé et de traitement résultant d'infections dues à la résistance aux antimicrobiens était estimé à 6,6 milliards d'euros pour l'Union européenne et l'Espace économique européen (EEE) en 2023⁴.

Des mesures politiques importantes ont été prises aux niveaux international et européen depuis 2019 pour faire reconnaître la résistance aux antimicrobiens comme l'une des menaces les plus

¹ OCDE/Commission européenne. 2024. Health at a Glance: Europe 2024: State of Health in the EU Cycle, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/b3704e14-en>

² Antimicrobial Resistance Collaborators. (2022). Global burden of bacterial antimicrobial resistance in 2019: a systematic analysis. The Lancet; 399(10325): P629-655. DOI : [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(21\)02724-0](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(21)02724-0)

³ Ibid. 1

⁴ Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC). 2023. Antimicrobial resistance targets: how can we reach them by 2030? À consulter via : [amr-brief-eaad-2023-update.pdf](https://ecdc.europa.eu/en/antimicrobial-resistance/targets)

sérieuses pour la santé publique à l'échelle mondiale, ainsi que pour la placer en haut de l'agenda de la santé de l'UE.

II - APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » (« ONE HEALTH ») ET RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS PAR RAPPORT À LA SANTÉ BUCCODENTAIRE : DÉFINITIONS ET LIGNES DIRECTRICES

Le résistome antibiotique est défini comme le réservoir de tous les gènes de résistance aux antibiotiques à l'origine de la résistance aux antimicrobiens. Le résistome oral reste également un environnement favorable au développement de la résistance aux antimicrobiens – l'on retrouve fréquemment des gènes de résistance aux antibiotiques dans les bactéries présentes dans les gencives, la gorge, la langue, ainsi que dans le mucus, le canal radiculaire et la salive de la bouche⁵.

L'équilibre entre les humains, les animaux et l'environnement est reconnu, mais l'usage abusif d'antimicrobiens chez les humains et les animaux, le manque persistant de gestion des antimicrobiens et la libération de résidus dans l'environnement qui en résulte se traduisent par une propagation croissante et continue de la résistance aux antimicrobiens. La lutte contre la résistance aux antimicrobiens doit apporter une réponse globale aux préoccupations humaines, animales et environnementales, en impliquant un large panel d'acteurs.

L'approche « Une seule santé » (« One health ») repose sur la reconnaissance du principe selon lequel la santé humaine, la santé animale et la santé environnementale sont intrinsèquement liées, et que des efforts conjoints urgents et continus sont nécessaires pour intégrer ces trois domaines dans l'action politique. Limiter l'exposition aux bactéries responsables de la RAM grâce à une approche intégrée « Une seule santé » n'a jamais été aussi nécessaire et contribuera à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

Le CED reconnaît les mesures prises par l'UE depuis sa dernière position sur la RAM. Le plan d'action européen de 2017 fondé sur le principe « Une seule santé » pour combattre la résistance aux antimicrobiens (« plan d'action RAM de 2017 ») a été étendu aux trois piliers de l'approche « Une seule santé »⁶ et axé sur l'élaboration future de lignes directrices européennes sur la prévention et le contrôle des infections (PCI).

Actualisée en 2023, la recommandation relative au renforcement des actions de l'Union et ses objectifs de réduction de la RAM ont été adoptés sur la base de l'approche « Une seule santé ». Ces objectifs incluent une réduction de 20 % de la consommation humaine totale d'antibiotiques,

⁵ Sukumar S, Rahmanyar Z, et al. Mapping the oral resistome: a systematic review. 2024. *Journal of Medical Microbiology*. 73(8). [Mapping the oral resistome: a systematic review | Microbiology Society](#)

⁶ Voir la [Recommandation du Conseil relative au renforcement des actions de l'Union visant à lutter contre la résistance aux antimicrobiens dans le cadre d'une approche « Une seule santé » - Commission européenne](#) de 2023.

la révision de la législation pharmaceutique et l'intégration dans la stratégie « de la ferme à la table » d'un objectif de réduction de 50 % des ventes d'antimicrobiens destinés aux animaux d'élevage et à l'aquaculture dans l'Union européenne d'ici à 2030.

Il convient cependant d'accélérer d'autres interventions urgentes intégrant l'approche « Une seule santé » pour s'attaquer à la prévention et au contrôle des infections ainsi qu'à la résistance aux antimicrobiens (RAM) dans les domaines de la santé humaine, animale et environnementale. En tant que réservoir de bactéries résistantes aux antibiotiques, l'environnement joue un rôle dans la propagation de gènes résistants aux antibiotiques, dans les eaux usées par exemple. À la lumière de ces éléments, l'évolution des pratiques en matière de traitements dentaires, y compris les matériaux innovants d'obturation dentaire, peut avoir un impact sur la gestion des eaux usées dentaires et, par conséquent, sur l'ensemble des sources d'eau et sur la santé environnementale⁷.

III - ANTIBIOTIQUES ET DENTISTERIE

L'utilisation des antibiotiques en dentisterie continue à recevoir relativement peu d'attention alors que l'utilisation généralisée des antibiotiques dans les soins de santé primaires, y compris en dentisterie, est considérée comme l'un des principaux facteurs de la résistance aux antimicrobiens dans les soins de santé. Dans le contexte des infections bactériennes, l'utilisation rationnelle des antibiotiques en dentisterie devrait être mise en œuvre aussi bien dans le cadre de la prophylaxie antibiotique que du traitement. Plus de 80 % des antibiotiques administrés pour prévenir les infections avant les consultations dentaires ont été jugés inutiles⁸.

De nombreuses affections dentaires sont liées au microbiote oral présent dans la plaque dentaire. Une mauvaise santé buccodentaire, associée à un manque de traitements dentaires conservateurs disponibles, accessibles, adaptés et de haute qualité, favorise le développement d'agents pathogènes et augmente les risques d'infections et de prescription abusive d'antibiotiques. Or, la plupart des infections et des douleurs dentaires peuvent être traitées sans antibiotiques en suivant une procédure dentaire destinée à drainer l'infection et à en éliminer la cause.

La prescription d'antibiotiques dans les cabinets dentaires pour le traitement d'infections buccales ou la prophylaxie chirurgicale représente entre 5 et 10 % de la prescription totale d'antibiotiques dans les soins de santé primaires. Il subsiste des différences notables dans les pratiques de

⁷ H. Binner, et al., Characteristics of wastewater originating from dental practices using predominantly mercury-free dental materials. 2022. Science of The Total Environment. 814

⁸ Suda, K.J. et al. Assessment of the Appropriateness of Antibiotic Prescriptions for Infection Prophylaxis Before Dental Procedures, 2011 to 2015. JAMA Netw. Open 2019, 2, e193909.

prescription à travers l'Europe, où l'on a observé une augmentation pendant la pandémie de Covid-19⁹.

Le CED adhère aux efforts politiques actuellement mis en œuvre afin de réduire les infections associées aux soins préventifs et de soutenir les objectifs de prévention et de contrôle des infections, ainsi qu'aux actions visant à améliorer la gestion des antimicrobiens. Il est cependant urgent de mettre en œuvre des politiques et des initiatives qui visent spécifiquement à sensibiliser les professionnels de la santé aux pratiques de prescription. Il n'existe actuellement pas de lignes directrices concernant la prescription d'antibiotiques dans le cadre de procédures standard telles que les implants dentaires et la chirurgie extractive. On observe une hétérogénéité généralisée en matière de prescription d'antibiotiques¹⁰. Il faut également mettre l'accent sur des stratégies efficaces de prévention et de contrôle des infections ciblant la cavité buccale, ainsi que sur la réduction des traitements antibiotiques par voie orale.

IV – GESTION DES ANTIMICROBIENS

La gestion des antimicrobiens (AMS – Antimicrobial Stewardship) est une approche organisationnelle ou à l'échelle du système des soins de santé visant à promouvoir et à surveiller l'utilisation judicieuse de médicaments antimicrobiens pour préserver leur efficacité future¹¹.

Le CED estime qu'il reste essentiel de prendre position sur ce thème aux niveaux international, européen et national et continue à mener une série d'actions axées sur la question de la santé buccodentaire en lien avec la résistance aux antimicrobiens, dont la promotion de la gestion des antimicrobiens dans l'agenda politique. Le CED est un représentant et un membre du réseau « Une seule santé » sur la résistance aux antimicrobiens (« One Health Network »), un groupe d'experts de la Commission européenne. Il participe également en tant que partie prenante à la deuxième édition de l'Action commune sur la résistance aux antimicrobiens et les infections associées aux soins de santé (EU-JAMRAI 2).

V - DÉCLARATIONS DU CED

⁹ Dar-Odeh NS, Abu-Hammad OA, Al-Omiri MK, Khraisat AS, Shehabi AA. Antibiotic prescribing practices by dentists: a review. Ther Clin Risk Manag. 21 juillet 2010 ; 6:301-6.doi: 10.2147/tcrm.s9736. PMID: 20668712; PMCID: PMC2909496.

¹⁰ Antibiotic-Prescribing Habits in Dentistry: A Questionnaire-Based Study. Sbricoli L. et al. Antibiotics (Basel). 16 février 2024 ; 13 (2):189

¹¹ Pour de plus amples informations sur la gestion des antimicrobiens et les lignes directrices de l'UE, la résolution précédente du CED sur la résistance aux antimicrobiens publiée en 2018 est à consulter ici : <https://www.cedentists.eu/wp-content/uploads/2023/09/AMR-FR.pdf>

1. **Il y a lieu d'inclure la promotion de la dentisterie et des soins de santé buccodentaire dans les plans d'action nationaux** sur la résistance aux antimicrobiens, conformément à ce que préconise la recommandation du Conseil de 2023 sur la résistance aux antibiotiques.
2. **L'approche « Une seule santé » devrait être intégrée et renforcée de façon systématique** dans tous les domaines politiques traitant de la résistance aux antibiotiques.
3. **Il est urgent de mettre l'accent sur la prévention en matière de santé buccodentaire**, en améliorant la disponibilité et l'accessibilité des services de soins buccodentaires pour tous. Le CED fait remarquer qu'une bonne santé buccodentaire devrait être améliorée systématiquement par la promotion de services accessibles et abordables afin de garantir une bonne hygiène buccodentaire et des visites régulières chez le chirurgien-dentiste, ainsi que par l'intégration de messages sur la santé buccodentaire dans des campagnes de santé publique plus étendues et dans les systèmes d'éducation.
4. **En dépit des lignes directrices nationales, la gestion des antibiotiques en dentisterie doit être améliorée.** Cette amélioration est nécessaire pour standardiser le programme d'études dentaires et remédier aux lacunes en matière de connaissances concernant l'évolution des recommandations relatives à l'antibiothérapie et les défis associés au changement d'habitudes. L'évaluation de protocoles normalisés dans toute l'Europe pour la prescription d'antibiotiques dans les cliniques dentaires universitaires et les cycles de formation continue permettra de mieux remédier aux lacunes en matière de connaissances concernant l'utilisation d'antibiotiques pour traiter les maladies buccodentaires.
5. **Des pratiques de prescription responsables et efficaces devraient être mises en œuvre en collaboration avec d'autres professionnels de la santé**, y compris les médecins généralistes, dans le cadre d'une approche intégrée des soins de santé buccodentaires et généraux.
6. **Un objectif spécifique devrait être fixé d'ici 2030** afin d'atteindre des taux optimaux de prescription d'antimicrobiens par rapport aux médicaments prescrits par les praticiens de l'art dentaire.
7. **Les décideurs politiques devraient garantir la mise en œuvre et le respect des lignes directrices relatives aux pratiques appropriées de prescription d'antimicrobiens**, de même que la conformité aux meilleures pratiques connues dans le domaine des soins buccodentaires. Il convient d'élaborer des stratégies de mise en œuvre des meilleures pratiques.
8. **Les praticiens de l'art dentaire devraient contribuer aux discussions sur la santé transfrontière concernant la résistance aux antimicrobiens**, afin d'éviter la transmission croisée de bactéries résistantes entre des pays ayant des pratiques de prescription variées et de renforcer la prévention et le contrôle des infections (PCI) dans les cabinets dentaires.

9. **Une boîte à outils européenne de prévention et de contrôle des infections doit être élaborée pour les professionnels de l'art dentaire** afin de renforcer le partage des connaissances et des meilleures pratiques en matière de soins buccodentaires.
10. Essentielle pour améliorer la communication et la littératie en santé concernant la consommation d'antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens, **la relation entre le patient et le chirurgien-dentiste** doit s'appuyer sur des brochures d'information du patient et des affiches. Ces supports peuvent être mis à disposition dans les cabinets dentaires et également partagés sur les sites web des cabinets dentaires.
11. Il y a lieu de diffuser les **connaissances relatives à la législation pharmaceutique de l'UE et au risque environnemental de la résistance aux antimicrobiens (RAM)**, ainsi qu'à l'impact des professionnels de l'art dentaire sur la santé environnementale.
12. **Une formation obligatoire sur l'utilisation prudente des antimicrobiens**, le principe « Une seule santé » et la gestion des antimicrobiens doivent être intégrés dans la liste des sujets traités par la directive sur les qualifications professionnelles pour les études de chirurgien-dentiste, ainsi que dans les programmes de formation professionnelle continue.
13. **La collaboration et la communication** concernant la résistance aux antimicrobiens entre la profession dentaire et les acteurs européens et internationaux doivent être renforcées.
14. Les praticiens dentaires et leurs représentants devraient **participer activement à la Journée européenne de sensibilisation aux antibiotiques**.

* * *

Adopté lors de l'Assemblée générale du CED les 23- 24 mai 2025